

GUIDE DE L'ACTEUR FACE À LA CAMERA



Sommaire

Avant-propos.....	4
1 - LA FORMATION.....	6
Commencez par le théâtre ET le cinéma : ils sont indissociables	6
Les plus grands ont tous fait de la scène.....	7
"Je ne photographie pas des gens qui parlent" (Alfred Hitchcock).....	7
Par où commencer ?	8
Les écoles supérieures.....	8
Les stages.....	9
En conclusion : soyez polyvalents	9
2 - CINÉMA, CINÉMAS.....	10
La plupart des réalisateurs qui comptent sont des cinéphiles passionnés	10
Le cinéma n'est pas (seulement) un parc d'attractions	11
L'évolution du travail des acteurs : toujours plus proches du réel	11
Visionner des films de toutes les époques	12
Il n'y a pas qu'une seule façon de faire des films.....	12
3 – LA PRÉPARATION	13
Le personnage, c'est vous	13
Créez un personnage ambivalent.....	14
Au cinéma, il n'y a rien à jouer. On recherche en soi une émotion pour la vivre	14
La préparation, une étape essentielle.....	14
Rédiger une biographie, le point de départ de votre préparation.....	16
L'analyse du scénario ; comprendre la construction d'une histoire.	16
L'importance des répétitions	18
L'importance d'être raccord.....	19
L'activité.	19
4 – L'IMPROVISATION.....	20
Savoir improviser face à la caméra.....	20
5 – A LA RECHERCHE D'UN RÔLE	22
Des photos qui vous ressemblent.	22
Que mettre sur votre CV ?.....	22

La bande-démo..... 23

Arriver au casting avec une proposition forte..... 25

Avant-propos

Depuis quinze ans, je suis coach d'acteurs. J'ai eu l'occasion de travailler avec de nombreux comédiens. Certains vont vers leurs premiers castings, d'autres ont déjà effectué un beau parcours au cinéma et à la télévision.

Comment transmettre des **outils** qui serviront aux acteurs tout au long de **leur carrière** ? Dès le début, j'ai eu envie de partager **des notions scénaristiques**, ainsi que ma passion pour le cinéma. Quels sont les **mécanismes** d'une séquence ? Comment un acteur **vit** à l'intérieur d'un plan ? Toutes ces questions sont étroitement liées.

Aujourd'hui, avec les appareils-photo, smartphones capables de filmer en 4k, un réalisateur, ou un acteur-réalisateur (car beaucoup se lancent dans l'aventure) peut tourner et monter un court-métrage, chez lui, en toute autonomie.

Tout le monde peut faire des films et les diffuser en ligne. Mais il faudra faire preuve d'un réel talent **de scénariste, de réalisateur, ou d'acteur** pour être repéré par le milieu professionnel.

Pas de recettes miracles, mais des **astuces pratiques** pour gagner en confiance sur de futurs tournages.

Ce guide est inspiré de mon premier livre : « **Face à la caméra, ou la vérité de l'instant** » Il a été écrit partager une expérience et permettre, à ceux qui souhaitent commencer, d'avoir accès à des outils - utiles pour la préparation et les tournages -, en quelques clics.

En plus de ce guide, vous y découvrirez toutes les étapes pour vous préparer efficacement avant un tournage, une technique qui vous permettra d'aborder n'importe quel texte facilement, des conseils pour booster votre parcours, un chapitre consacré à la direction d'acteurs, et des astuces pratiques qui vous accompagneront longtemps.

Christophe Mené

Face à La caméra, ou la vérité de l'instant (Editions BoD)



En vente sur Amazon, Fnac, Kobo, Google Play

Livre broché : 15 €

Ebook : 4 €

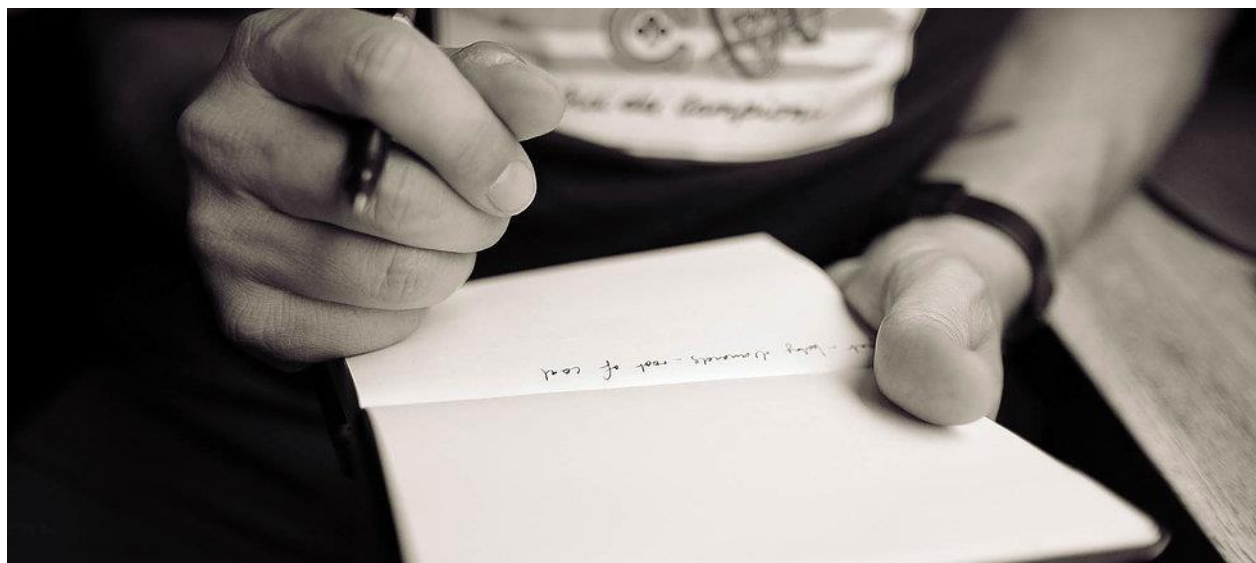
Vous pourrez également prolonger cette lecture en stage, ou en coaching privé.

Des dates sont régulièrement mises à jour sur mon blog - Acting blog :
christophe.mene.blogspot.com,

Ainsi que sur le site : www.acte-un.com.

Vous pouvez également me contacter par mail :
christophe.mene@yahoo.fr

1 - LA FORMATION



Commencez par le théâtre ET le cinéma : ils sont indissociables.

Savoir **construire un personnage** vous permettra d'aborder un vaste éventail de rôles. Travailler la voix, la diction, le corps, se plonger dans les scènes du répertoire classique et contemporain, sont des **étapes incontournables** dans votre formation d'acteur.

Le théâtre vous apportera les **bases techniques** nécessaires à votre progression. Vous étudierez des rôles qui exigent une construction difficile, vous serez confrontés à de grands auteurs. Un parcours théâtral vous permettra d'avoir la **résistance physique** pour tenir la scène pendant deux heures, parfois plus.

Vous travaillerez des personnages hors du commun, et des destins exceptionnels, en voyageant dans toutes les époques.

Grâce au théâtre :

- ✓ Vous apprendrez de vos échecs.
- ✓ Vous vous améliorerez après une mauvaise représentation.
- ✓ Vous serez boosté par les applaudissements du public, lors d'une bonne performance.
- ✓ Jouer régulièrement vous permettra d'être dans un entraînement durable.

Les plus grands ont tous fait de la scène.

Al Pacino, célèbre pour ses rôles dans : *Le Parrain*, *Heat*, *Scarface*, *L'Impasse*, est aussi un spécialiste de Shakespeare, ce que l'on sait moins. Il a d'ailleurs réalisé un documentaire intitulé : *Looking for Richard*, dans lequel il s'interroge sur l'art et la manière d'aborder *Richard III*, et la fascination que ce personnage lui inspire.

En ayant un vrai bagage technique, aussi bien au théâtre qu'au cinéma, vous serez toujours plus **crédible** aux yeux des professionnels. Ils vous verront comme un **acteur complet**.

Mais oubliez ce que vous aurez appris du théâtre **face à la caméra** !

"Je ne photographie pas des gens qui parlent" (Alfred Hitchcock).

Il ne suffit de dire un texte face à un objectif, pour que ce soit du cinéma. Lorsque des acteurs, formés au théâtre, font leur première expérience de tournage, beaucoup sont déroutés par ce qu'ils perçoivent de leur image. **Mots trop articulés, gestes expressifs** ; la peur de « **ne rien faire** » prend vite le dessus. Ils devront mettre de côté un bagage théâtral trop encombrant. L'indication qui revient, le plus souvent, dans la bouche d'un réalisateur : « *Ne joue rien, sois toi-même.* »

À première vue, cela semble simple. Mais il faudra un long parcours pour le mettre en pratique.

Revenons sur quelques différences fondamentales :

Au théâtre : vous utilisez le corps et la voix pour livrer votre expressivité au public, sur une scène minuscule, comme dans une grande salle.

- ✓ Avec sincérité, vous donnez de l'amplitude à vos émotions.
- ✓ L'espace scénique n'est pas celui du réel ; il fait appel à l'imaginaire du spectateur.

Au cinéma : interpréter un personnage, avec réalisme, restera toujours une supercherie. Vous serez sincère dans les intentions, vous éviterez toute fabrication. Il s'agira simplement d'une représentation du réel enregistrée par la caméra.

Être acteur signifie : **mentir avec sincérité**. Dès que la caméra tourne, elle a un effet de focus. Elle établit un **lien intime** avec vos émotions, enregistrant les plus infimes signes de votre corps. Rien ne lui échappe : ni les mouvements de vos yeux, ni les expressions produites par les muscles de votre visage. Tout ce que vous faites - **et surtout ce que vous ne faites pas** - sera jaugé, par le spectateur, comme crédible ou non.

La moindre part de fabrication détruit cette illusion de réalité.

Par où commencer ?

Les conservatoires municipaux, et régionaux sont ouverts à tous. Ils se trouvent à Paris, comme dans les grandes villes de province. Leur enseignement est de qualité. Ils vous permettront de démarrer une formation dans de bonnes conditions.

Le plus souvent, les apprentis acteurs s'inscrivent à un cours d'art dramatique privé.

Mais prudence ! Si la plupart des établissements font leur travail avec professionnalisme, d'autres n'hésitent pas à vendre du rêve. Un organisme sérieux doit proposer une **méthodologie, une technique, une boîte à outils**, sans faire miroiter un succès illusoire.

Presque tous ont une offre en **ateliers-cinéma**. Les pratiques varient d'une structure à l'autre. Il y a des formations face à la caméra qui sont, en réalité, du théâtre filmé ! La direction d'acteurs y est parfois approximative.

Avant de vous inscrire, prenez le temps de visionner les travaux vidéo, et comparez-les en allant sur plusieurs sites.

Un atelier de qualité doit vous proposer un **apprentissage complet**. Ce qui veut dire : vous initier également **à la dramaturgie et à l'analyse filmique**.

En fin de cycle, soyez sûr que vous participerez à un tournage, en conditions professionnelles. En général, vous obtiendrez le fichier vidéo d'un court-métrage, ou des images de démo.

Les écoles supérieures.

Les écoles supérieures d'art dramatique sont très convoitées, car elles proposent une **formation de haut niveau**. Elles décernent un diplôme national supérieur de comédien, permettant une meilleure intégration au monde professionnel. Au nombre de trois, il y a le **Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD) à Paris**, l'**Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre (ESAD) à Strasbourg**, et l'**Ecole Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon**.

Les concours d'entrée sont très sélectifs. Une expérience, d'au moins un an, est nécessaire pour s'y présenter.

Les stages.

Sur internet, il existe une offre abondante de **stages AFDAS** destinés aux professionnels. Dans ces sessions, des **réalisateur en activité**, animent des ateliers d'interprétation. De nombreuses formations sont également consacrées à l'entraînement aux castings. C'est un bon moyen de rencontrer des pros qui évalueront votre niveau. Ils vous aiguilleront pour vos futures auditions.

Il existe aussi des stages réservés aux **bandes-démos**. Pendant plusieurs jours, vous tournerez de courtes séquences qui seront montées ensuite. Là encore, soyez vigilant. Examinez, à la loupe, le contenu des programmes, ainsi que les tarifs.

En conclusion : soyez polyvalents.

Avant tout, avoir la formation **la plus complète possible**. Prendre le temps de ne pas aller trop vite ; toujours miser sur une qualité d'écriture et d'interprétation pour vos projets personnels. **Travailler sans relâche** pour trouver votre style et votre personnalité artistique.

2 - CINÉMA, CINÉMAS



Un réalisateur visionnera un nombre considérable de films tout au long de sa carrière. C'est un **apprentissage permanent** : voir et revoir des **classiques**, découvrir de nouveaux longs-métrages dans lesquels une **réalisation inventive** devient source d'inspiration.

L'un des plaisirs de la **cinéphilie** est de voyager à travers le temps. Vous verrez des films qui transformeront votre regard à tout jamais. Ils ont une **narration puissante**, une inventivité, et une audace qui surprendraient bien des spectateurs d'aujourd'hui.

Avoir une connaissance de ces **grands courants**, vous aidera à mieux comprendre comment le cinéma s'est transformé depuis ses origines.

L'évolution du cinéma, au cours de ces décennies, a amené les acteurs vers toujours plus de **réalisme** dans leur interprétation.

La plupart des réalisateurs qui comptent sont des cinéphiles passionnés.

Nous le voyons dans les films de François Truffaut, ou de Brian De Palma, par leurs nombreuses citations au cinéma d'Hitchcock. Wong Kar Wai, lui, a trouvé son inspiration dans la Nouvelle Vague. Tarantino, dans le cinéma de Hong Kong...

Toute formation d'acteurs devrait consacrer un cursus à **l'analyse de films**. C'est le meilleur moyen de s'initier à la **grammaire filmique**. Un comédien en aura besoin pour comprendre ce qu'un réalisateur attend de lui.

Trop souvent, le travail d'atelier se limite à filmer des bouts de scènes, à les visionner ensuite, sans établir de liens avec le cinéma. Qu'est-ce qui fait la force d'une scène entre deux monstres sacrés ? Comment expriment-ils leurs sentiments ? La cinéphilie reste un **partage**. Nombreuses sont les œuvres qui enrichissent notre travail quotidien.

Le cinéma n'est pas (seulement) un parc d'attractions.

Récemment, Jodie Foster a poussé un coup de gueule en dénonçant l'état actuel du cinéma américain. Trop de films qui n'en sont pas, mais des tours de manèges, abusant d'effets spéciaux. Or, ils occupent les écrans, laissant peu de places à ceux qui luttent pour faire un cinéma de qualité.

Aujourd'hui, il ne reste plus que des méga-productions destinées au grand public, ou alors des films à petits budgets que seuls les cinéphiles vont voir. Au milieu, il n'y a plus rien. Un pan entier du cinéma a disparu. Il est devenu un produit uniquement conçu comme une distraction.

Bien souvent, je rencontre de jeunes acteurs qui veulent se lancer, mais sont désorientés face à ce paysage sinistré. Il n'y a pas d'autre issue que d'entrer en résistance et d'utiliser tous les moyens techniques mis à notre disposition pour continuer à faire des films qui méritent d'exister ; même avec peu de moyens, même pour un public restreint.

Par quels films commencer pour voir de grands acteurs ? Pas facile de répondre. Mais ceux qui se lancent dans cette exploration vont découvrir de **véritables trésors** !

L'évolution du travail des acteurs : toujours plus proches du réel.

Il faudrait commencer par lire une **histoire du cinéma**, ou voir des documentaires pour identifier les différentes périodes et les grands courants. Souvent, je prends pour repère **la fin des années 50** : elle marque l'avènement d'un réalisme encore inédit à l'écran, avec l'arrivée de nouveaux talents, issus de **l'Actor's studio**, comme Marlon Brando, James Dean. Il ne s'agit plus de feindre les sentiments, mais de les vivre pleinement.

À partir des années 60, des cinéastes, épris de liberté, tournent en décors naturels, filmant le monde avec un regard de **documentaristes**. Citons John Cassavetes, Ken Loach, parmi ceux qui ont laissé des films d'une **authenticité rare**.

Dans les années 90, les premiers films réalisés en vidéo font leur apparition. Les progrès technologiques permettront au numérique de remplacer progressivement la pellicule, à partir des années 2000.

L'évolution du cinéma, au cours de ces décennies, a amené les acteurs vers toujours plus de **réalisme** dans leur interprétation.

Visionner des films de toutes les époques.

Connaitre le cinéma classique, vous permettra de voir à quel point les grands films sont restés **modernes** et **visionnaires**. John Ford, Elia Kazan, Ingmar Bergman, Ken Loach, Jean-Pierre et Luc Dardenne, Maurice Pialat, et tant d'autres sont d'immenses directeurs d'acteurs. Je vous invite à les découvrir : ce sont eux les **super-héros**.

Il n'y a pas qu'une seule façon de faire des films.

En me basant sur mon expérience d'ateliers et de tournages, j'ai voulu apporter des **outils concrets**, capables de répondre aux besoins des acteurs, en toutes circonstances.

Il y a différentes façons de réaliser un film. D'abord l'approche « **classique** » qui repose sur une construction de personnages, l'analyse du scénario, le respect de contraintes techniques. En clair : suivre les codes d'un cinéma obéissant à des principes d'écriture et de mise en scène qui existent depuis ses débuts.

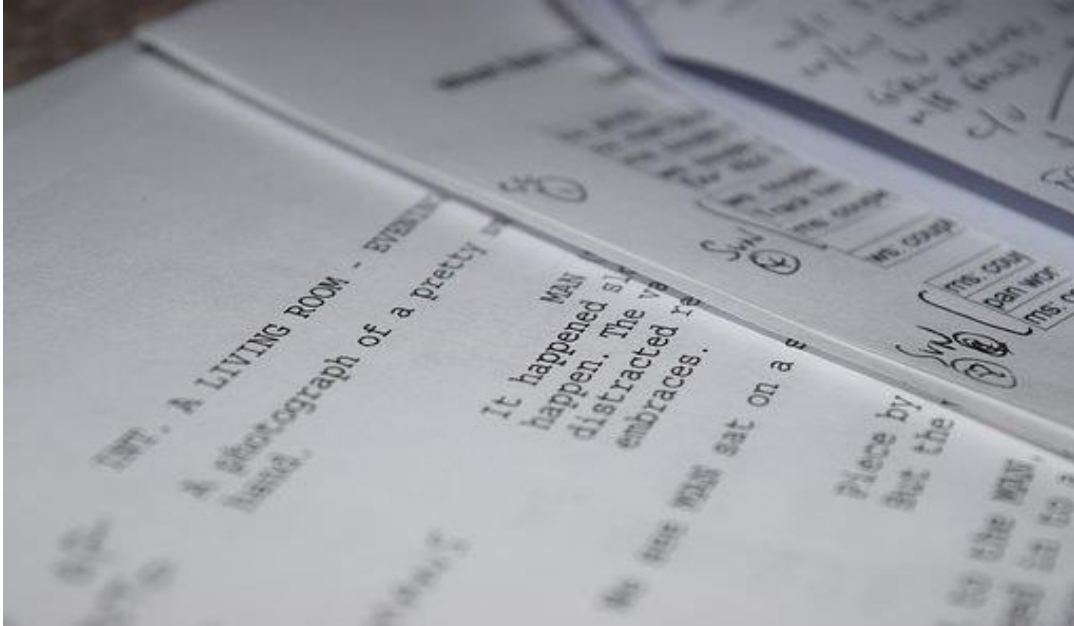
La plupart des films et des séries sont tournés ainsi.

Il existe également un cinéma qui échappe aux règles. Il repose sur l'**improvisation**, se tourne parfois même **sans scénario**. Juste une trame de quelques pages. Ces films appartiennent à la mouvance du « **cinéma guérilla**. » On pourrait dire, plus simplement : « films libres. » Souvent financés pour une somme modique, et tournés en quelques jours, ils n'entrent pas dans les cases habituelles de la production.

En tant que comédien, vous passerez d'un **tournage traditionnel, à un film libre** dans lequel vous pourrez explorer d'autres aspects de votre personnalité artistique.

Il y a ce plaisir, pour un réalisateur, de tourner une séquence dans la plus grande précision, et ensuite d'alterner avec un filmage instinctif qui lui permettra d'obtenir des images prises sur le vif.

3 – LA PRÉPARATION



Le personnage, c'est vous.

Contrairement aux idées reçues, **on n'entre pas dans la peau d'un personnage** ; il doit devenir **vous**.

Les pensées, les actions, et les émotions seront ses **dimensions essentielles**. Il aura ses valeurs propres et sa vision du monde. Sa philosophie personnelle sera mise à l'épreuve par les **obstacles** qui se dresseront sur son chemin. Il mènera une **quête** particulière avant d'atteindre son **objectif**. Il en sera **transformé** à la fin du récit.

Attention aux **stéréotypes** : en travaillant un rôle, ne prenez pas le risque de le rendre trop simpliste ou caricatural (la blonde idiote, le dragueur macho, etc.)

Une première question se pose : quelle est la **couleur de votre personnage** ? C'est-à-dire sa caractérisation principale. Il pourra être timide, colérique, lâche, ambitieux, mais ne sera pas réduit qu'à cela.

Créez un personnage ambivalent.

Votre personnage aura sa part d'ombre, et son humanité. Plusieurs personnes vivent en nous. Un salaud est capable de sentiments délicats. De même qu'un individu altruiste, en apparence, peut se montrer inquiet dans certaines circonstances.

Nous sommes traversés **d'émotions contradictoires**, et les grands acteurs s'en servent pour donner une multitude de variations à leurs rôles.

Cherchez les **différentes les facettes** de votre personnage afin de le rendre riche et étonnant. Trouvez, en vous et dans la réalité, tout ce qui le rendra imprévisible.

Quelle est sa fragilité ?

Nous sommes marqués, dès notre plus jeune âge, par un événement qui façonnera notre personnalité. Un deuil, un divorce, la perte d'emploi d'un parent, ou un fait particulier agissent comme un **incident déclencheur** sur nos vies.

Dans la jeunesse du personnage, - entre 1 et 10 ans. - cet événement aura une incidence sur sa vie future. S'il n'est pas décrit dans le scénario ; imaginez-le. Utilisez-votre propre expérience pour le rendre **véridique**.

Ce souvenir marquant déterminera **les choix, les actions, et les conséquences** qu'elles auront sur la destinée de votre personnage.

Au cinéma, il n'y a rien à jouer. On recherche, en soi, une émotion pour la vivre.

Puisez-toujours dans votre vie personnelle, **les faits et les souvenirs** sur lesquels vous vous appuyerez pour construire votre personnage. Ce ne sont pas les situations écrites dans le scénario qui vous permettront de trouver les émotions justes ; mais celles que vous connaissez et que vous avez **déjà vécues**.

La préparation, une étape essentielle.

Vous prenez connaissance du scénario, et commencez la **construction** de votre personnage. Pour arriver à ce résultat, vous vous approprierez le rôle en y mettant de **votre personnalité**.

- ✓ Lire et comprendre la construction du scénario.
- ✓ Noter les points importants de chaque scène, ainsi que les faiblesses et les incohérences.
- ✓ Établir une biographie pour votre personnage, reconstituer son itinéraire.
- ✓ Vous documenter et connaître son mode de vie.
- ✓ Effectuer un découpage de chaque scène pour en comprendre les mécanismes.
- ✓ Vous préparer physiquement et émotionnellement ; vivre avec votre personnage.

Quel que soit votre rôle, la **préparation se verra sur l'écran**. Dès que votre personnage apparaîtra, sans même prononcer un mot, il sera perçu comme crédible, au prix d'un travail sans relâche.

Pour préparer un tournage classique :

- ✓ Une biographie est fondamentale, elle repose sur la connaissance d'un personnage et de son histoire.
- ✓ Les outils scénaristiques sont nécessaires pour une analyse du texte, scène par scène.
- ✓ Une préparation efficace vous aidera à trouver les propositions justes en répétition, en casting, comme en tournage.

Pour préparer un tournage de type guérilla :

- ✓ Vous devrez vous investir, plus encore, dans la création de votre personnage. Parfois, l'acteur et le personnage se confondent.
- ✓ Une expérience d'improvisation dirigée vous permettra de créer vos scènes, en répétition ou sur le tournage.

En tant qu'acteur, vous tournerez la plupart du temps de façon traditionnelle, à partir d'un **scénario**. Mais soyez prêt également à aller vers **d'autres expériences**. À vous de vous adapter à ces différents modes de tournage. Le plus important est d'arriver sur le plateau avec une **proposition forte** et d'être, pour le réalisateur, un véritable collaborateur.

Rédiger une biographie, le point de départ de votre préparation.

Dès la lecture du scénario, il est nécessaire de cerner la psychologie de votre personnage dans sa façon de s'exprimer, de penser, et dans ses actions. Sachez d'où il vient pour mieux le comprendre. En écrivant une **biographie**, vous remontez le fil de son existence. Dans un esprit de recherche, partez de ses **origines**, reconstituez son **itinéraire** jusqu'au début de la fiction.

La ligne de temps : dessinez sur une ligne droite les **principales étapes de la vie** de votre personnage, par **décennies**. Cette ligne de temps vous permettra d'avoir une vue d'ensemble sur l'évolution de son cheminement. Donnez un repère à chaque période importante en notant quelque chose de personnel. L'intérêt de ce travail est aussi de mêler vos propres souvenirs, à la fiction.

Ce **passé** éclaire tout ce que vous vivez aujourd'hui. Il est donc nécessaire que vous établissiez **un lien fort** avec l'histoire de votre personnage.

De 0 à 10 ans : ce sont ses premiers souvenirs. De quel milieu familial est-il issu ? Son enfance a-t-elle été heureuse ou difficile ? Dans cette période, partez à la recherche d'un évènement marquant.

De 10 à 20 ans : la scolarité, le début de sa vie amoureuse. Notez ce qui vous semble important dans ce passage de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte.

De 20 à 30 ans – et au-delà : c'est le temps des études, de la vie professionnelle, et des histoires importantes : couple, mariage, entrée dans la vie active, avec ses joies et ses désillusions. Le cours des évènements rapproche votre personnage du point de crise, là où l'histoire commence.

Grâce à la **ligne de temps**, vous arriverez en répétition chargé des émotions de votre passé. **Investissez-vous** dans cette recherche. Vous êtes censé connaître votre personnage mieux que quiconque, et vivrez avec lui pendant une longue période. Complétez votre biographie, au fur et à mesure, à partir d'éléments nouveaux que vous trouverez pendant votre préparation.

L'analyse du scénario ; comprendre la construction d'une histoire.

Quand on vous confie un scénario, **la caractérisation du personnage** sera votre première préoccupation. En découvrant son **parcours**, vous verrez vite si l'auteur s'est contenté de plaquer des traits de caractère peu originaux, ou s'il a écrit le rôle, avec sensibilité, en se documentant.

Vous aurez un avis sur la **structure** du récit : est-il bien construit ou déséquilibré ? Y a-t-il des séquences inutiles, des longueurs ? Est-ce que l'enjeu du début vous tient en haleine ? Conduit-il à une vraie **progression dramatique** ?

Lire un scénario est un exercice parfois fastidieux. Il peut vous tomber des mains, si l'enjeu est trop mince.

La structure en trois actes :

La forme la plus classique repose sur la structure en trois actes : **l'introduction, le développement, le dénouement**. Plongez-vous dans des ouvrages tels que *La dramaturgie* d'Yves Lavandier. Parmi les livres les plus connus, il y a également *Story* de Robert McKee, ainsi que le livre de Linda Seger : *Faire d'un scénario, un scénario formidable*. Il illustre, grâce à nombreux exemples tirés de films, les points-clés de l'écriture scénaristique.

La structure en trois actes est **fractale**. Son modèle peut être décliné sur tous types de narrations : court-métrage, épisode de série, sketch, etc. On retrouve cette structure dans l'immense majorité des œuvres. Il y aura toujours un début, un milieu, et une fin.

Les 7 piliers de John Truby :

Dans son ouvrage : *Anatomie du scénario*, John Truby, scénariste, script-doctor, et consultant auprès des plus grands studios américains, dont HBO, défend une autre vision de l'écriture scénaristique.

Il a forgé sa théorie à partir de l'étude de centaines de classiques du cinéma, comme *Casablanca*, *Citizen Kane* ; des films à succès, tels que *Jurassic Park*, ou *Piège de cristal*. John Truby remet en question la structure en trois actes. C'est, de son point de vue, un schéma trop mécanique qui ne convient pas à l'écriture d'un script. Selon lui, une histoire doit être **organique**. Ce n'est pas une machine, mais un corps qui évolue. Elle est un **Tout qui croît et se développe**, sans avoir recours à des ficelles scénaristiques.

Il propose un autre modèle où la structure d'une histoire se construit en **sept étapes** :

1. Une faiblesse et un besoin
2. Un désir
3. Un antagoniste
4. Un plan
5. Une bataille
6. Une révélation personnelle
7. Un nouvel équilibre

Ces étapes, basées sur des **actions humaines**, s'articulent de façon plus naturelle qu'une structure imposée. Ce parcours est similaire au cheminement qu'un individu doit traverser, dans la vie, pour aller vers une **transformation**.

Un scénariste a besoin de **bons outils** pour être inventif. En les utilisant, l'acteur verra également le récit comme un espace de **création**. Prenez le temps d'étudier un script en vous servant de l'un de ces schémas. Vous aurez besoin d'une vision claire sur n'importe quels types d'histoires et de formats. Savoir analyser un scénario sera l'une des clés du succès de votre préparation.

L'importance des répétitions.

Quels que soient le genre du film et l'enjeu de la scène, entrer dans le plan signifie : s'abandonner. Il est donc naturel qu'un acteur soit, **physiquement ou émotionnellement**, sous le choc de ce qu'il vient de vivre. Une montée de colère, ou une crise de larmes ne peuvent cesser d'un simple claquement de doigts.

La répétition permet d'emmener le personnage aussi loin que possible, en essayant **plusieurs directions**. On expérimente, on se trompe, on recommence inlassablement, avant de trouver les états émotionnels nécessaires à la scène.

Le regard direct et le regard intérieur :

Lorsque la caméra se rapproche d'un visage, elle **capte tout un monde intérieur**. Une déclaration ou un aveu révèlent d'innombrables variations qui traversent les yeux. Mais, sans la **bonne connexion** des sentiments à votre pensée, rien ne peut se produire.

C'est uniquement par ce contrôle intime de vos émotions, lié à la combinaison des muscles de votre visage, que l'on perçoit l'intensité de votre regard.

Dès que la caméra tourne, vous dirigerez votre attention :

- ✓ Sur votre partenaire.
- ✓ Sur votre environnement ou un élément de décor.
- ✓ Vos regards seront aussi « intérieurs » : cela veut dire que vous cessez de fixer une personne, un paysage, ou un objet, pour replonger dans vos pensées.

Tout au long d'une séquence, vous alternez les **regards directs** et les **regards intérieurs** permettant de revenir à la réflexion. Ces plans silencieux donnent à la séquence une part d'**introspection** et de **non-dits**.

L'importance d'être raccord.

En répétition, comme en tournage, vous accomplirez toujours vos actions de **façon identique**, d'une prise à l'autre, afin d'être **raccord**. C'est indispensable pour le montage d'une séquence.

Dès que l'on commence à filmer, être raccord est une exigence absolue. Tout ce que l'on décide, lors de la mise en place, doit se reproduire avec la même exactitude, à chaque prise.

Si la scène se passe dans un bar, vous saurez sur quelle réplique prendre votre verre, puis le reposer. Tout ce que vous aurez réglé, en répétition, vous permettra de le refaire, avec une équipe technique, le jour du tournage, sans appréhension.

L'activité.

L'activité est le reflet de votre **état émotionnel**. Vous pourrez refermer une fenêtre nerveusement, manger un plat en quatrième vitesse, ou enfiler une chemise avec fébrilité dans l'attente d'un rendez-vous amoureux. Cette activité révélera les petits dysfonctionnements de votre personnage. Dès que la caméra tourne, un acteur doit **agir**, même s'il ne fait « rien ». Et il y a toujours une façon d'occuper ce « rien. »

Trop souvent, on ne sait comment utiliser son corps dans les moments calmes. Ne craignez pas d'en faire **le moins possible**.

Allumer une cigarette et écouter une révélation importante suffit à captiver le spectateur.

4 – L’IMPROVISATION



Savoir improviser face à la caméra.

Il existe un cinéma d'**improvisation**. Certains films sont entièrement conçus de cette façon. Des cinéastes comme Mike Leigh, ou Nobuhiro Suwa privilégient cette technique, plutôt que de passer par un scénario traditionnel.

Les acteurs ont une part créative dans la conception d'une impro. Ils sont à la fois **interprètes et scénaristes**. Ils peuvent choisir leur prénom, leur profession, et amener des idées dans le développement des séquences.

Au tournage, une première prise improvisée lance les bases de la scène. En la refaisant, presque **à l'identique, à chaque fois plus courte**, quatre ou cinq fois de suite, les actions, les déplacements, les dialogues, se fixent d'eux-mêmes.

En procédant ainsi, la scène est véritablement « **écrite** » par les acteurs. La finalité est de se servir de l'improvisation pour obtenir une séquence aussi précise que possible.

Les mots utiles :

Improviser ne signifie pas se perdre dans un flot de paroles. Bien connaître le mécanisme de la **structure d'une séquence** vous permettra de faire monter la tension dramatique en allant vers un **climax**.

Le réalisateur pourra alors donner des pistes d'amélioration. Il écartera définitivement ce qui est en **trop** : actions et dialogues superflus.

En improvisation dirigée, comportez-vous en **dialoguiste**. N'employez que des **mots utiles**. Allez directement au cœur de l'action. Vos meilleures répliques deviendront des « **phrases-repères**. » Vous les réutiliserez à chaque prise.

Les cinq erreurs les plus fréquentes en improvisation :

- ✓ Parler trop et partir dans des détails anecdotiques.
- ✓ Ne pas écouter ; cela revient à une suite de monologues où personne ne communique réellement.
- ✓ Prendre une autre direction. La liberté n'autorise pas à changer d'histoire en cours de route.
- ✓ Avoir peur du silence.
- ✓ Ne pas savoir conclure. Relancer la discussion alors que l'on arrive à la fin.

L'improvisation est une technique qui permet d'amener de soi à un personnage. Elle peut également être très utile **en répétition**, lorsque vous êtes en phase de recherche, pour une scène écrite.

Pour donner une vérité à votre personnage, il est utile de travailler **un texte comme une improvisation - et une improvisation comme un texte**.

5 – A LA RECHERCHE D'UN RÔLE



Des photos qui vous ressemblent.

Une fois votre formation terminée, vous aurez envie de voler de vos propres ailes. De **bonnes photos** sont indispensables pour commencer votre prospection. Prévoyez des portraits, du visage jusqu'au plexus, et des photos en pied. Lors d'une séance, montrez **différentes facettes de votre personnalité**. Évitez ce qui ferait trop « posé. » Il est souhaitable d'avoir des photos, pareilles à des **images de film** : profondeur de champ, fonds flous. Privilégiez les décors naturels : appartement, bar, parking, ville. Vos photos doivent permettre au réalisateur, ou au directeur de casting, de vous imaginer dans **différents rôles**.

Que mettre sur votre CV ?

Si vous débutez, inutile de gonfler votre CV. L'honnêteté sera votre meilleur atout. Les expériences à venir vous permettront de l'étoffer ensuite.

- ✓ Indiquez votre nom professionnel, ou votre pseudonyme.
- ✓ Vos coordonnées à jour pour que l'on puisse vous contacter.
- ✓ Votre expérience : listez les rôles que vous avez interprétés : courts-métrages, web-séries, films.

Mettez en avant votre **formation** et les **stages** qui peuvent être un atout : le doublage, la pratique d'un instrument, ainsi que les activités comme la danse ou un sport de combat.

La bande-démo.

Sur internet, un réalisateur se fera un avis sur vos talents d'acteur grâce à votre bande-démo.

Cet outil est devenu incontournable pour se faire connaître des directeurs de casting et des agents artistiques. Il pourra être un **accélérateur d'opportunités**. Dans certaines annonces, il est même spécifié que seules les candidatures avec bandes-demos seront étudiées.

Une durée de **quatre minutes** est le grand maximum. Une démo est comme la **bande-annonce** d'un film : vous mettez en avant vos images les plus attractives, celles qui donneront envie de vous auditionner. Avant tout, choisissez les extraits qui valoriseront votre justesse à l'écran. Toute forme de théâtralité doit être bannie de votre présentation.

Les professionnels privilégient le modèle **showreel**, c'est-à-dire un montage en alternance de différents extraits (courts-métrages, téléfilms, séries, films.) C'est évidemment le nec plus ultra de la démo : avoir des images tirées d'œuvres qui ont eu une diffusion. Si, en plus, des personnalités connues vous donnent la réplique, l'impact sera très fort.

Un débutant aura peu d'extraits à montrer. En général, cela se limite à des courts-métrages d'école, ou des films autoproduits. Vous êtes dans ce cas ? Alors, faites un **choix minutieux** pour que votre première démo soit présentable. Si vos images ont été tournées avec de faibles moyens techniques, ne prenez que celles où la qualité du son et de l'image sont irréfutables. **Visez la simplicité, le rythme, et l'émotion.**

Comment concevoir une bande-démo ?

Choisissez des images qui correspondent à ce que vous êtes aujourd'hui. Si vous possédez, dans vos archives, des rushes où vous avez dix kilos de plus, ce n'est pas forcément une bonne idée, sauf si votre interprétation est d'une réelle qualité. Vous

pourrez tomber sur un monteur imaginatif, mais c'est à vous d'avoir une idée précise pour finaliser votre démo.

Nul besoin **d'effets visuels**, ni de **musique**, ni de fioritures qui vous desserviraient. L'action doit être centrée sur **vous seul**. On veut vous voir à l'écran, dans différentes situations.

Lancez-vous à l'aide d'un logiciel de montage comme Adobe Première Pro CC. Il est accessible à l'abonnement mensuel pour un prix abordable. C'est un outil parfait. Prenez le temps de dérusher vos images. Ensuite, faites un plan de montage où chaque extrait aura été **minutieusement sélectionné**.

Une démo nécessite **une structure** sur le modèle que vous connaissez :

- ✓ Un début percutant : démarrez par une séquence forte pour capter l'attention.
- ✓ Un extrait sans dialogues où l'on verra ce que vous faites passer, en dehors des mots.
- ✓ Un climax : gardez votre meilleur extrait pour la fin.
- ✓ Une dernière image : une émotion visuelle, un regard, une expression, un sourire.

Si vous donnez la réplique à un partenaire, montrez-le en contrechamp, brièvement, afin de garder un rythme cinématographique.

Insérez des **gros plans** pour la qualité de votre expression. Les moments dramatiques forts sont essentiels. Attention aux séquences de conflit, si elles ne sont pas parfaitement maîtrisées. Ne donnez, à aucun moment, l'impression de **surjouer**. Vous pouvez utiliser différents extraits d'un même film en les glissant à plusieurs endroits du montage.

Une fois que vous avez mis bout à bout tous les plans, n'hésitez jamais à **couper** une réplique de trop. La plupart du temps, il suffit d'ôter quelques secondes pour obtenir un montage plus dynamique.

À déconseiller :

- ✓ Mélanger des extraits de courts-métrages et des images de théâtre.
- ✓ Faire de votre démo un clip musical où l'on vous voit danser, faire du sport, être en action, avec peu de scènes dialoguées.

- ✓ Mettre des extraits où vous interprétez un classique du cinéma. Il est toujours difficile d'oublier l'original. Ne prenez pas le risque que cela joue en votre défaveur.
- ✓ Choisir des extraits de courts-métrages peu convaincants.

À chaque fois que vous aurez de nouvelles images, vous réactualiserez votre bande-démo. En moyenne, un acteur propose une nouvelle version chaque année.

Arriver au casting avec une proposition forte.

Être auditionné est un moment espéré autant que redouté. Passer un casting, pour la télévision ou le cinéma, nécessite une **préparation minutieuse**. Dans le meilleur des cas, vous recevrez le texte quelques jours avant, ou même la veille au soir ! Bien que le délai soit court, prenez toujours le temps de faire une préparation. **Ne vous contentez pas d'apprendre un texte** ; retracez le parcours de votre personnage, cherchez sa complexité et son ambivalence.

Cherchez également ce que vous pouvez amener de **personnel**. Le plus important est d'avoir une **vision** de votre personnage et d'amener une **proposition** d'acteur.

Soignez les détails :

Il est recommandé de se rendre au casting en portant une tenue qui corresponde au rôle. N'y allez pas comme un candidat X ou Y. Vous êtes un professionnel capable de s'investir et d'être **inventif**, en toutes circonstances. Si vous êtes là, c'est pour décrocher le rôle.

Vous aurez probablement le trac ; bafouillage, trous de mémoire. Recentrez-vous sur votre objectif. **Que voulez-vous obtenir** dans cette scène ? Ne pensez qu'à cela ; donnez toute votre énergie. Si on vous laisse de la liberté, essayez différentes directions. Le casting doit un véritable échange. Sachez **écouter** et être **réactif**.

Bien entendu, vous aurez amené les **accessoires** nécessaires : briquet, carnet, lunettes, smartphone, objets courants qui seront utiles pour votre activité. Si la séquence se passe au cours d'un repas, prenez avec vous un sandwich ou une boisson. Inutile de faire faire semblant.

En fonction du lieu où vous vous trouverez, reconstituez mentalement la topographie du vrai décor. Par où entrer et sortir ? Utilisez l'espace de façon **créative**, comme si vous étiez réellement sur le plateau.

L'importance de la 1ère prise :

Dès que la caméra tourne, plongez dans un registre quotidien, lorsque vous démarrez votre texte.

Ne donnez jamais l'impression d'être en « **mode théâtre.** » Privilégiez **l'activité** en accomplissant des tâches simples, afin de ne pas être piégé par des gestes parasites.

Ayez une idée précise du film pour lequel vous auditionnez :

Un casting, pour une série TV, sera différent d'un film guérilla. On vous demandera une plus grande **expressivité** ; jouer davantage et répondre à un stéréotype de personnages. La loi du genre l'impose.

Si vous passez une audition pour un long-métrage naturaliste, vous gommerez toute **fabrication**. Dans un cas comme dans l'autre, vous vous adapterez au genre filmique. Ce qui veut dire : amener du réalisme, ou une certaine stylisation.

En sortant d'une audition, vous douterez de vous. Inutile de vous remettre en question. La meilleure chose à se dire, c'est : « *casting suivant !* »

Quelles sont les qualités nécessaires pour intéresser un directeur de casting, ou un réalisateur ?

- ✓ Soyez juste dans vos propositions.
- ✓ Vos émotions doivent être claires et identifiables.
- ✓ Prenez le temps de faire évoluer la situation. En allant trop vite, vous risquez de ne pas rendre la scène lisible.
- ✓ Soyez capable de refaire des actions précises plusieurs fois de suite.
- ✓ Sachez répondre aux demandes de réalisation en étant à l'écoute ; c'est l'une des qualités les plus recherchées chez un acteur.

Un casting est un choix qui se fait **dans les deux sens**. Un acteur évaluera, tout autant, les qualités artistiques et humaines d'un cinéaste lors d'une rencontre. L'écriture du scénario, et la façon dont le film sera réalisé, influenceront sur sa décision. Il faut que l'aventure en vaille la peine.

Ce guide est gratuit, vous pouvez le partager et le faire connaître autour de vous. Par contre, il est interdit de le copier/coller.

En espérant vous compter parmi mes prochains lecteurs, ou vous rencontrer pour une collaboration face à la caméra.

Christophe Mené

A très bientôt, pour de nouveaux articles sur Acting blog.

christophe.mene.blogspot.com